

ARTHUR NAUZYCIEL

KADDISH

OPÉRA-THÉÂTRE

12 JUILLET à 19H

durée 1h20

texte **Allen Ginsberg**

conception et lecture **Arthur Nauzyciel**

chanson *This is how we walk on the moon*

par **Arthur Russell**

avec la participation amicale

d'**Étienne Daho** (voix du journal d'Allen Ginsberg
et chant), **Valérie Mréjen** (vidéo),

Xavier Jacquot et **Florent Dalmas** (son),

Jean-Marc Hennaut (lumière et régie générale),

Régine Nauzyciel (cuisine)

Lecture de *Kaddish* d'Allen Ginsberg
et d'extraits du *Journal 1952-1962*.

production Centre dramatique national Orléans/Loiret/Centre

coproduction Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme

Étienne Daho apparaît avec l'aimable autorisation d'Universal Music
Polydor France

remerciements à Régine Nauzyciel, Corinne Bacharach,

Anne Laure Viaud, Thierry Jousse, Catherine Monlouis-Félicité,
Pierre-Alexandre Vertadier, Titin

In memoriam Arthur Russell



Dans ce lieu où nous avons créé *Jan Karksi*, il me semblait naturel d'y lire ce long poème de Ginsberg, *Kaddish*, écrit en 1959, sous amphétamines, trois ans après la mort de sa mère, Naomi, juive russe, militante communiste et folle, alors qu'il croit la revoir un matin dans une rue de Manhattan. En s'inspirant de la prière dite lors des enterrements juifs, Ginsberg retrace son histoire avec elle, ses séjours à l'hôpital, sa détresse, mais aussi New York, l'Amérique de ces années-là, sa famille. Chant d'amour cruel, ironique et douloureux, où la narration impitoyable de la descente aux enfers de Naomi est traversée de pure poésie mystique, *Kaddish* est une œuvre maîtresse du sulfureux auteur de *Howl*, celui que l'on considère comme le membre fondateur de la Beat Generation. À cette lecture, s'ajoutera celle d'extraits du journal qu'il a tenu entre 1952 et 1962. On y entendra de la musique, dont celle de son ami Arthur Russell. Et on y apprendra la recette des pieds de veau en gelée.

Arthur Nauzyciel

Allen Ginsberg (1926-1997) est le plus jeune fils de Louis Ginsberg, professeur d'anglais et poète, et de Naomi Levy Ginsberg, qui se suicide en 1956. Son œuvre est marquée par le modernisme, les rythmes et cadences du jazz et de la pop, sa foi bouddhiste et hindouiste, son ascendance juive et son homosexualité. Il est l'artisan du rapprochement idéologique entre les beatniks des années 50 et les hippies des années 60, fédérant autour de lui des hommes comme Jack Kerouac, Neal Cassady, William Burroughs et plus tard Bob Dylan. Son écriture novatrice – manifeste de la Beat Generation à elle seule – se caractérise par une prosodie toute particulière et une liberté de ton qui, avec Howl en 1955, lui vaudra d'être censuré. Œuvre emblématique, elle sera très vite transformée en étendard de la liberté d'expression.

Sa rencontre avec Antoine Vitez, à l'École du Théâtre national de Chaillot, inscrit résolument Arthur Nauzyciel dans le monde du théâtre, après une formation en arts plastiques et cinéma. Dès son premier spectacle, Le Malade imaginaire ou le Silence de Molière, il donne une vision forte et dérangeante de l'œuvre classique. Ce déplacement des textes vers des territoires où on ne les attend pas marque tout le travail d'Arthur Nauzyciel, qui choisit d'ancrer son théâtre dans des ailleurs interdisant la simple reproduction d'un style ou d'une technique. Il travaille régulièrement aux États-Unis, où il crée à Atlanta Black Battles With Dogs (Combat de nègre et de chiens) et Roberto Zucco, redonnant à ces deux œuvres de Koltès traduites en anglais une force, une dangerosité et une violence nouvelles. Puis ce sera, à Boston, Julius Caesar (Jules César) de Shakespeare qu'il projette dans les années Kennedy. À Dublin, il présente L'Image de Beckett, à la Comédie-Française Place des héros de Bernhard, avant de se confronter à l'écriture de Kaj Munk (Ordet), de Marie Darrieussecq (Le Musée de la mer), puis à celle de Yannick Haenel avec Jan Karski (Mon nom est une fiction). En 2011, à Rouen, il met en scène Red Waters, premier opéra composé par le duo Lady & Bird (Keren Ann Zeidel et Bardí Johannsson), travaille avec le chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui et la danseuse Shantala Shivalingappa (Play), puis est invité à créer, en 2012, Abigail's Party de Mike Leigh au Théâtre national d'Oslo. Directeur du Centre dramatique national Orléans/Loiret/Centre depuis 2007, Arthur Nauzyciel ne cesse d'œuvrer pour un théâtre qui parle d'aujourd'hui sans jamais oublier les ombres du passé. Au Festival d'Avignon, outre ses participations en tant qu'acteur, on a pu découvrir son travail avec Black Battles with Dogs en 2006, Ordet (La Parole) en 2008, Jan Karski (Mon nom est une fiction) en 2011 et La Mouette en 2012 créé pour la Cour d'honneur du Palais des papes.

Kaddish d'Allen Ginsberg est publié aux éditions de La Table Ronde, adaptation Claude Pélieu, traduction Mary Beach. *Allen Ginsberg, Journal 1952-1962* est publié aux éditions Christian Bourgois, collection « Titres », traduction Yves Le Pellec.

Toute l'actualité du Festival sur www.facebook.com/festival.avignon, sur twitter.com/festivalavignon et sur www.festival-avignon.com

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1 750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes, salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.